

Congrès de Tours (27/01/2024) : motion finale

Réunis en Congrès à Tours le 27 janvier 2024, les membres de l'Amicale de Neuengamme saluent la ville de Tours, décorée de la Croix de guerre en 1948, et le département d'Indre-et-Loire, qui ont fourni de nombreux combattants à la Résistance, dont beaucoup ont été déportés à Neuengamme ou dans d'autres camps nazis, nombre d'entre eux ayant payé de leur vie leur engagement pour la libération de la France ;

Remercient Françoise Marchelidon, qui a assumé la responsabilité de l'organisation de ce congrès, pour le grand dévouement et l'efficacité avec lesquels elle s'est acquittée de cette lourde tâche, ainsi que tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à sa préparation et à son bon déroulement ;

Réaffirment leur attachement indéfectible aux valeurs qui ont inspiré les résistants et que les déportés revenus vivants des camps nazis n'ont eu de cesse de défendre et de promouvoir ;

Constatent avec inquiétude, et même avec angoisse, que ces valeurs sont de plus en plus souvent perdues de vue tant dans les rapports entre citoyens que dans les relations entre les nations, le respect de l'autre, la tolérance et la recherche de la paix faisant souvent place à l'agressivité, à la violence et à la haine dans les discours et dans les actes ;

Expriment à cet égard leur vive préoccupation devant la poursuite de l'agression contre l'Ukraine déclenchée il y aura bientôt deux ans par la Russie au mépris du droit international, avec son cortège de crimes de guerre, voire de crimes contre l'humanité, perpétrés sur le sol même de notre continent ;

Observent avec une profonde affliction la situation au Proche-Orient, où le pogrom et les prises d'otages terroristes qui ont frappé Israël le 7 octobre ont été suivis de représailles massives qui font de nombreuses victimes civiles parmi les Palestiniens de Gaza ;

Sont déterminés à combattre sans relâche le négationnisme, les fanatismes politiques, identitaires ou religieux, le racisme et l'antisémitisme, hélas en recrudescence, qui menacent à la fois la concorde nationale, la bonne entente entre les peuples et la sécurité comme la liberté de certaines catégories de la population ;

Appellent une nouvelle fois les jeunes générations à mettre leur énergie au service des valeurs qui inspirent l'action de l'Amicale de Neuengamme, à prendre davantage de responsabilités en son sein et à poursuivre activement le travail de mémoire entrepris dès leur retour par les déportés, dont ils doivent assumer pleinement et faire fructifier le précieux héritage ;

Formulent à nouveau le souhait qu'une place accrue soit faite, dans l'enseignement de l'histoire, à la Résistance et à la déportation sous ses différentes formes ;

Se félicitent de l'étroite coopération instaurée avec les autres amicales au sein de l'Union des associations de mémoire des camps nazis, qui a acquis il y a quelques mois une existence juridique ;

Réitèrent, enfin, leur volonté de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour que la solidarité et le dialogue prévalent sur la confrontation, l'ouverture d'esprit sur les attitudes sectaires et la recherche de solutions consensuelles sur les discours de haine.